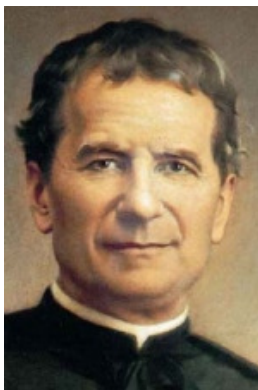


PÉRIODIQUE d'INFORMATION des SALÉSIENS COOPÉRATEURS d'AMPSIN



à la suite de
Don Bosco

20^{ème} année

N° 182

Sep - Oct 2010

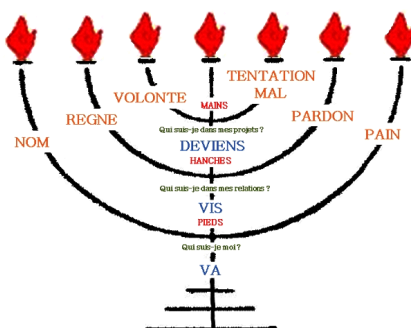
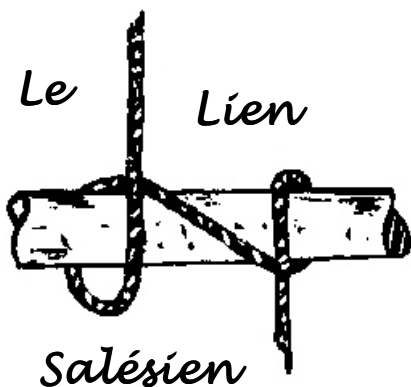
Belgique - Belgie

P.P. - P.B.

4540 AMAY

BC 31227

Agr. : P900930



Éditeur responsable : Fr. COLLET Route Militaire, 6 - B4540 AMPSIN

Mail : coop.donbosco.ampsin@skynet.be

Site Web : <http://users.skynet.be/coop-donbosco-ampsin-bes>

Blog : <http://coop-donbosco-ampsin-bes.skynetblogs.be>

Bimestriel - Ne paraît pas pour Juillet - Août

COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE du mardi 21 septembre 2010

Présents : Père Joseph Levante - Rolande Hérion - Anne-Marie Merelle
Ginette & Francis Collet - Jacqueline Dony - Jeanne Van Dijck
Arlette Bona - Carine Lambotte - Nicole Naniot - Nicole Dupire
Marie-Paule Matagne - Guy & Marie Saenen.

*
* *

Septembre septembre septembre

Voici revenu le mois de septembre et avec lui toutes les rentrées :
rentrée des classes, rentrée caté, rentrée chorale, et aussi bien sûr ren-
trée pour nos réunions coops.

Chaque année, c'est la même chose, en juin on voit arriver avec sou-
lagement les deux mois de vacances des enfants et septembre arrive
qu'on n'y a vu que du feu !

Déjà la rentrée ! Oufi !

Lors de notre dernière rencontre en juin, nous avons clôturé l'année
par une célébration eucharistique, et c'est donc très naturellement que
nous avons partagé une eucharistie pour entamer cette nouvelle année.

Qui dit rentrée dit perspective sur l'année qui vient. Nous avons
donc passé notre première rencontre à nous mettre d'accord sur le
calendrier que voici :



AGENDA
des rencontres mensuelles 2010-2011
(en italique, les activités « extérieures »)

- ❖ 21 septembre : 1^{ère} réunion de mise en route de l'année
Eucharistie
Examen du programme de l'année
Comptes ... Divers
- ❖ *01, 02 et 03 octobre : WE « Foi en Famille » à Farnières*
- ❖ 19 octobre : Nathalie et Carine nous partagent une partie de leur vécu lors de WE « Foi en Famille » : le NOM, le PAIN
- ❖ *23 octobre : Journée « Couleurs Salésiennes » à Woluwé*
- ❖ 16 novembre : Témoignages de Danièle et Guy Schyns, ADB :
« Nos engagements à la suite de Don Bosco »
- ❖ 14 décembre : Rencontre avec notre Evêque à Huy
- ❖ *21 janvier : Rencontre et souper de la Famille Salésienne chez les Coops de Liège.*
- ❖ 25 janvier : neuvaine à Don Bosco ...
- ❖ *04, 05 et 06 février : WE « Divorcés en Eglise » à Farnières*
- ❖ 22 Février : « Les nuages ... » par Carine et Nathalie
- ❖ 04, 05 et 06 mars : WE COOPS BelSud à Farnières
- ❖ 15 mars : Témoignages de Marie et Guy Saenen, :
« Notre rencontre et nos engagements à la suite de Don Bosco »
- ❖ 05 avril : Rencontre avec notre Doyen :
« L'engagement des laïcs dans l'Eglise »
- ❖ 24 mai : Fête de Marie Auxiliatrice et réunion Coops Ampsin
- ❖ 28 juin ou ?? Souper de clôture de l'année
- ❖ *08 oct 2011 : Fête anniversaire des 120 ans de présence salésienne en Belgique (à Liège)*
- ❖ *25, 26 et 27 nov 2011 : WE « Foi en Famille » à Farnières*

WE « Il était une Foi ... en Famille » Farnières Octobre 2010

VA - vis - deviens !



« Si vous voulez connaître Dieu, ne soyez pas préoccupés de résoudre des énigmes. Regardez plutôt autour de vous, et vous le verrez jouer avec les enfants. »

*Paroles du Prophète
de Khalil Gilbran*

Ce ne sont pas moins de 17 familles avec enfants qui se sont réunies à Farnières ces 1-2 et 3 octobre 2010 pour le 4^{ème} WE organisé par l'équipe salésienne « Il était une Foi en famille ».

Ce WE, premier d'une série de trois étalés sur trois années consécutives, nous a permis d'aborder une partie du Notre Père.

Les adultes emmenés par le Père Guy Dermond, sdb, et les enfants encadrés par des animateurs, se sont penchés sur le nom du Père et sur notre identité ainsi que sur le pain, nourriture quotidienne, mais aussi spirituelle dans l'eucharistie. Le pain eucharistique a été réalisé par les mains des enfants mêlant ainsi symbole et réalité.

Jeux, enseignements, carrefours de partage, rallye-photos en forêt, nous ont préparés au repas eucharistique qui est venu, très naturellement, clôturer un cheminement riche, convivial et combien éclairant sur notre façon de vivre notre foi au quotidien.

Ce dernier partage, lumineux, chatoyant, joyeux, vraie nourriture pour notre route, nous a envoyés vers d'autres tables, celles que nous vivons chaque jour en famille, mais aussi celles que nous partageons ou partagerons en communauté chrétienne.

Ginette et Francis.

COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE du mardi 19 octobre 2010

Présents : Père Joseph Levante - Rolande Hérion - Anne-Marie Merelle
Ginette & Francis Collet - Jacqueline Dony - Jeanne Van Dijk
Arlette Bona - Carine Lambotte - Nicole Dupire
Marie-Paule Matagne - Nathalie Craninx.

Ce fabuleux WE à Farnières n'était pas encore terminé, que Nathalie et Carine, qui y participaient avec leur famille, nous proposaient de partager leur vécu (du moins en partie) lors de la prochaine réunion de notre centre. En voici le résumé.

Merci à vous deux pour cette superbe animation sans oublier Denis pour le diapo ...



Présentation du week-end « *Il était une Foi...en Famille* » par Nathalie et Carine

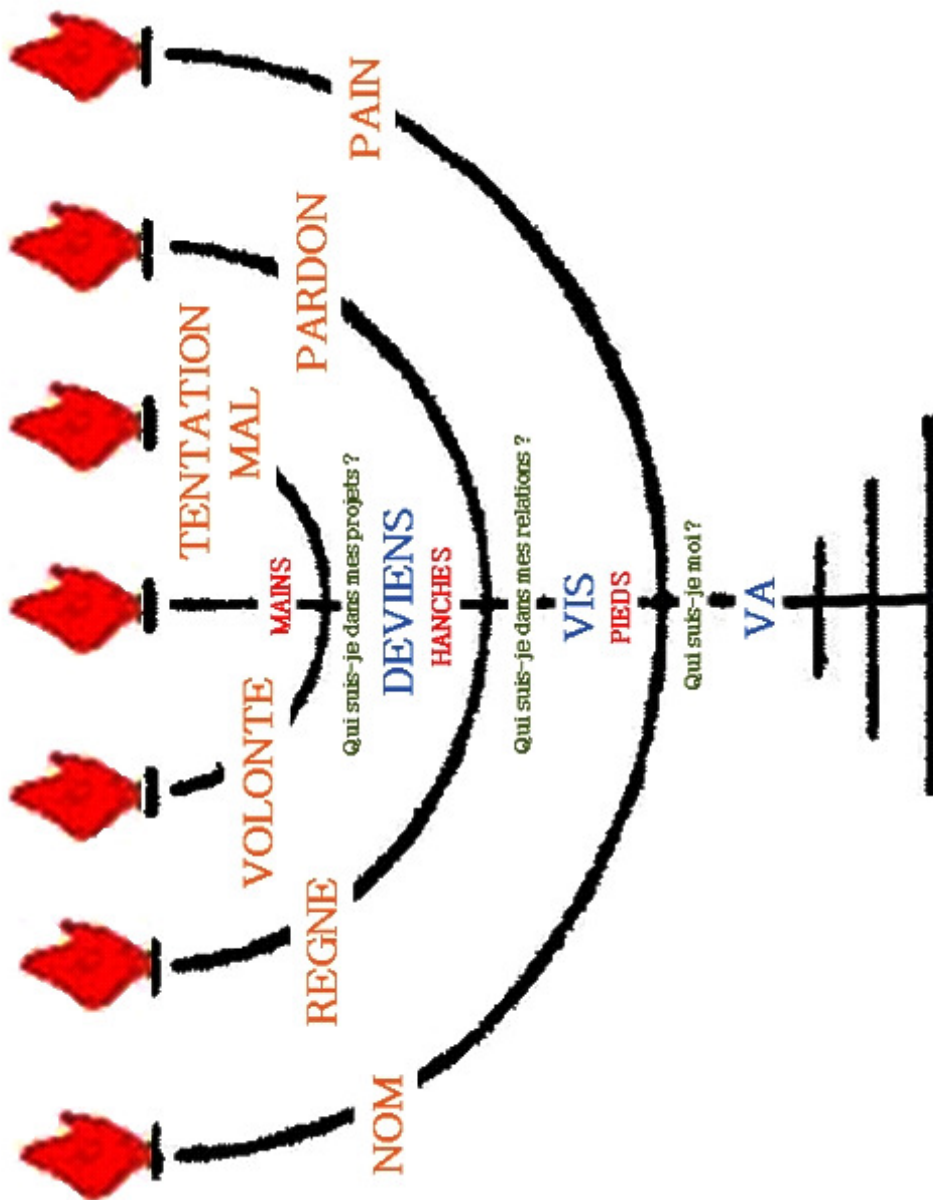
Ce week-end avait pour intitulé « VA, VIS... DEVIENS ». Tout un programme ! Car ce que nous ne savions pas encore en nous y rendant (et qui nous réjouit déjà pour les deux ans à venir), c'est que ce week-end n'aborderait que le VA...)

Symboliquement, deux éléments importants nous ont accompagnés durant ces deux jours:



- **le chandelier juif, à 7 branches** (la *ménorah*) : emblème biblique et symbole de l'Etat d'Israël
- la prière que Jésus nous a apprise :
le Notre Père

C'est avec passion et enthousiasme que le Père Guy Dermond nous a en effet invités à une relecture du Notre Père, découverte ou redécouverte pour certains d'entre nous...



Voici le chandelier à 7 branches... et je vous propose de l'allumer en nous donnant la main et en récitant ensemble le Notre Père (lentement, car il faut le temps que les bougies s'allument...).

Chandelier allumé :

Voici ce que nous a expliqué le père Guy à propos du parallèle entre ce chandelier et le notre père :

Prier le Notre Père, c'est à chaque fois reparcourir notre chemin de chrétien, c'est à la fois réaffirmer nos valeurs chrétiennes et nous reposer la question de savoir dans quelle mesure nous les vivons réellement !

Ce chandelier porte en effet les messages que Jésus a voulu nous transmettre avant sa mort et nous pourrions le comparer à nous, être humain, en constante recherche de notre équilibre.

Il pourrait en effet représenter notre corps avec, symboliquement, l'axe central (la colonne vertébrale) et notre schéma corporel avec ses parties droite et gauche.

Il y a là tout un équilibre à trouver...

A propos de la « BRANCHE » NOM - PAIN

La branche du dessous est celle qui nous a accompagnés durant tout ce week-end : c'est le **VA**.

Dans l'Evangile, on commence toujours par les pieds, comme en témoignent, par exemple, les expressions « *Va... marche... suis-moi... lève toi et marche...* »

Quand Jésus met quelqu'un debout, c'est sa façon à lui de lui redonner son identité.

Ainsi, le **VA** nous permet d'avancer vers l'autre, mais aussi vers nous-même, de découvrir qui on est profondément, de découvrir ou redécouvrir notre **NOM**, tout comme nous souhaitons le faire avec le nom de Dieu (« *Que ton nom soit sanctifié* »)

D'où la question que nous avons à nous poser : « **Qui suis-je moi ?** »

A travers, le **PAIN**, je me pose alors la question de savoir ce que j'ai envie de livrer, donner de moi, de partager et de recevoir des autres.

C'est aussi grâce à ce pain que je vais pouvoir nourrir mon « moi », c'est à partir de ce que je donne et reçois des autres, que je peux mieux me connaître moi-même...

A propos de la « BRANCHE » REGNE – PARDON

La deuxième branche représenterait nos hanches (c'est-à-dire notre ventre, notre coeur, le siège de nos émotions). C'est le **VIS** (qui sera abordé lors du prochain we)

Avec la question clé : « **Qui suis-je moi dans mes relations ?** »

Qu'est-ce que je voudrais faire régner dans mes relations ?

(Personnellement, je n'avais pas saisi la signification de cette phrase « Que ton règne vienne »... Mais oui, bien sûr, c'est le **REGNE** de la paix, du partage, de l'entraide, de l'amour...)

Pour ce faire, je ne trouverai un certain équilibre dans mes relations que si je suis prêt quelquefois à **PARDONNER**, à comprendre, à me mettre à la place de l'autre et à comprendre sa situation... Si je ne suis pas buté sur mes seules valeurs, mais que je sais m'ouvrir aussi à celles des autres....

A propos de la « BRANCHE » VOLONTE - TENTATION, MAL

La troisième branche est celle qui pourrait être nos mains, qui nous permettent de réaliser concrètement, de mettre en pratique les valeurs auxquelles nous tenons.

C'est le **DEVIENS** (qui sera abordé dans le 3ème WE).

Avec la question clé : « **Qui suis-je dans mes projets ?** »

Ai-je la **VOLONTE** d'avancer toujours plus, de me remettre à l'ouvrage quand les événements parfois ne tournent pas comme je le souhaiterais ? En même temps, suis-je capable d'éviter la **TENTATION** du pouvoir, de l'orgueil... tout autant que celle du « *je ne vaux rien* », « *je n'y arriverai jamais...* » ?

Quelque fois, je suis déstabilisé par le mal : la guerre, les maladies, la mort d'un enfant... comment puis-je me relever de tout cela et continuer à avancer ?

A propos de l'AXE CENTRAL

Enfin, l'axe du milieu, c'est aussi la 7ème bougie qui représente le 7ème jour... jour où je m'arrête pour faire le point, où je prends le temps de regarder chaque branche ainsi que leur unité.

C'est le jour de repos, c'est le dimanche, c'est la messe, ce sont aussi tous ces moments de partage avec mes enfants, par exemple, lorsque nous faisons le point ou réfléchissons à comment nous vivons ensemble...

Et si je suis arrivée à allumer chacune de mes 6 petites flammes, alors la 7ème, celle qui représente mon unité peut, elle aussi, à ma plus grande joie et à celle des autres, s'allumer !
C'est l'unité de mon être.

Le NOM (*SHEM* en hébreu)

(*L'hébreu se lit de droite à gauche*)

La lettre de droite ME représente.
On y retrouve à nouveau 3 flammes

1. Le corps : important de le soigner, de le vêtir, il me « représente », il doit être entretenu.
2. Le cœur : c'est mon côté affectif. Il est important de bien se connaître et de savoir gérer ses émotions. Où sont mes limites ?...
3. Le « Je » : c'est la dimension spirituelle du JE : mon âme, mon esprit. Je suis créé à l'image de Dieu. Lors des guérisons de Jésus, c'est le JE qui est réveillé : il rend la dignité.

Ces 3 éléments (dimensions) de notre personne doivent être en **équilibre**. A nous de cultiver les 3 en harmonie, alors je suis **MOI**.

C'est l'unité de mon être.

Un exemple : Quand je m'investis trop, quand je ne mets plus de limite à mes émotions, le côté cœur travaille trop. Il y a un déséquilibre et mon corps va me le signaler. Des maux ou des blocages vont se manifester.

Cette première lettre, c'est MOI, JE suis là.

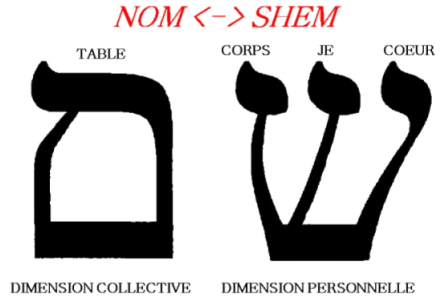
Une petite bougie nous représentant est distribuée à chaque participant qui l'allume de proche en proche.

La lettre de gauche, c'est la TABLE.

Il est ouvert, tout comme une table doit l'être, tout le monde est le bienvenu, elle peut toujours s'agrandir. Autour de cette table chacun doit avoir sa place et être reconnu tel qu'il est.

Que fait-on autour d'une table ? (manger, parler, échanger, jouer, travailler, prier ...)

Comment est la table chez nous ?



Où chacun se place-t-il ? Est-ce important ?

De même, ai-je une place autour de la table dans mon boulot, dans mes loisirs, dans l'Eglise, dans la politique, dans mon pays... ?

En fait, le monde est au cœur de cette immense table. Tous les hommes peuvent y prendre place ... c'est le rêve de Dieu.

Le premier symbole donne la DIMENSION PERSONNELLE tandis que le second donne la DIMENSION COLLECTIVE.

A nous d'équilibrer ces deux dimensions pour être bien dans notre peau. Ne pas penser rien qu'à moi, il y a tant de personnes qui ont besoin de moi et inversement.

On apporte une table et on se rapproche.

Il est important de laisser une place vide ...

Ce n'est pas n'importe quelle table, c'est la nôtre, celle des coopérateurs d'Ampsin. A nous de la rendre accueillante...

On dispose une jolie nappe

C'est la table qui nous réunit.

On place au centre « le cercle des amis », un bougeoir représentant l'amitié, l'union...

Chacun vient déposer sa bougie tout autour en prononçant son prénom. Nathalie et Carine déposent leur bougie à la façon des enfants : « Youpi, Alléluia » + prénoms. Des fleurs sont déposées pour peaufiner l'accueil.

C'est la joie autour de la table.

Prions ensemble

*Évoquer ton Nom,
C'est te reconnaître Père,
C'est reconnaître ta Présence,
C'est accepter d'entrer dans ton mystère,
De vivre de ton Amour,
De dire ce même amour à tous les hommes, nos frères,
Par les mots les plus simples,
Par les gestes banals et cent fois répétés
De l'humble quotidien.*

Le PAIN (*LEHEM* en hébreu) [Bethlehem = « maison du pain »]

PAIN <-> LEHEM



TABLE

BARRAGE

ENSEIGNEMENT

Table

Nous reconnaissons déjà une lettre, c'est la *table*... on voit directement que le pain porte en lui seul la notion de réunion et de partage.

Enseignement

Pourquoi ?... Parce qu'il y a dans la saveur du pain, toute sa préparation, la patience avec laquelle nous avons semé la graine, la patience et l'amour avec lequel nous l'avons aidé à grandir, à mûrir.

Puis, nous avons récolté le fruit de notre travail et l'avons transformé, pétri, modelé, cuit, ...

Nous voyons facilement la symbolique qui se cache ici : **que semons-nous autour de nous ?** Qu'enseignons-nous ? Que voulons nous transmettre et faire grandir chez nos enfants, par exemple ?

Barrage

Tout cela ne va pas toujours de soi... Nous rencontrons parfois des difficultés, des obstacles (ex. : la sécheresse qui empêche le blé de pousser, la tentation commerciale qui empêche nos jeunes d'apprécier les choses simples de la vie...). Comment, en tant que parent, grands-parents, éducateur... puis-je surmonter cet obstacle ? Comment faire pour arriver à se réunir tous autour d'une « même table » et partager nos valeurs, dans le respect du rythme de chacun ?...

**Tout un programme,
à l'image du pain
qui n'arrive pas tout seul
sur la table !!!**



**Refrain : Réjouis-toi, Marie, Comblée de grâce,
Le Seigneur est avec toi**

**Je sais prendre le temps
De faire lever la pâte.
Jamais je ne me hâte
Pour faire la galette.
Moi j'ai le cœur en fête
Lorsque j'entretiens le feu.**

**Les hommes vont rentrer
De leur dure journée.
J'ai préparé la table,
Le vin que j'ai tiré
Réchauffera leur cœur
Après ce dur labeur.**

**Merci à toi, Seigneur,
La source de ma vie.
C'est toi qui tout nous donnes,
De la fleur du froment
Jusqu'au miel du rucher.
Que ton saint nom soit chanté !**



A l'époque de Jésus, les gens ne s'invitaient pas à boire un verre, mais bien à rompre le pain ensemble.

Partageons tous ensemble ce pain que le Seigneur nous procure.

AUJOURD'HUI ... LE PAIN

**Aujourd'hui, le jour nous est donné pour t'appeler Notre Père,
Sanctifier ton Nom et faire ta volonté.**

Hier n'est plus à nous, et demain pas encore.

Il n'est donc qu'aujourd'hui,

**Et nous sommes si faibles dans nos corps, nos cœurs, nos têtes,
Que nous avons besoin, O Père, de ton pain pour chacun d'eux.**

Ouvrons la discussion ...

Que chacune des lettres du mot « PAIN » soit pour nous l'occasion de réfléchir, de nous (re)mettre en questions...

ל

Qu'est-ce que j'essaie de semer autour de moi ?
Qu'est-ce que j'aime(ra)is partager ? donner ? recevoir ?...

ה

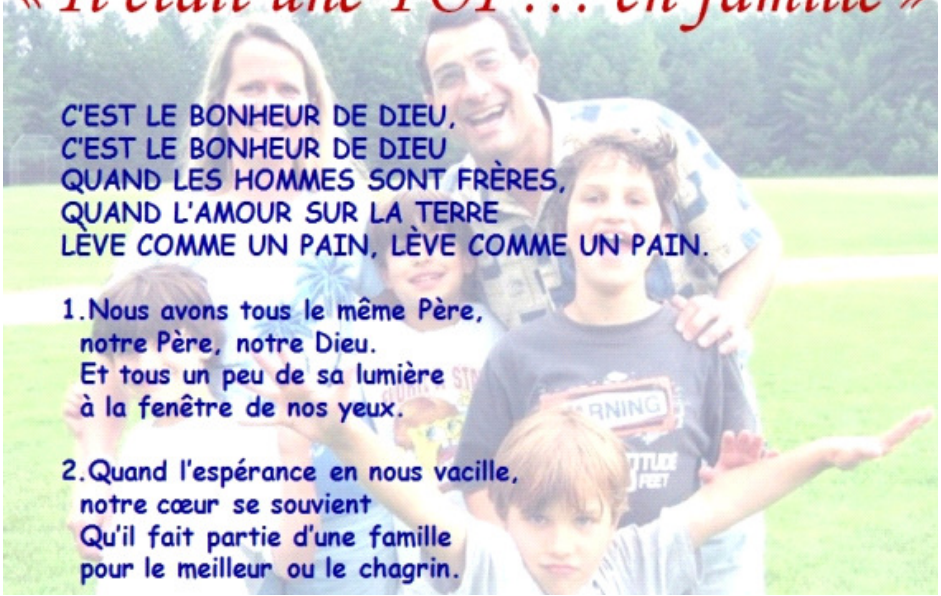
Qu'est-ce qui fait que ce n'est pas toujours facile ?
Quels sont les obstacles ?...

ם

Comment pourrais-je rendre « ma table » (encore) plus accueillante ?
Comment j'aime(ra)is partager ? donner ? recevoir ?...

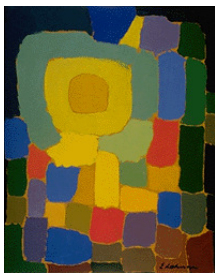
Et pour terminer, chantons ensemble :

« Il était une FOI ... en famille »



C'EST LE BONHEUR DE DIEU,
C'EST LE BONHEUR DE DIEU
QUAND LES HOMMES SONT FRÈRES,
QUAND L'AMOUR SUR LA TERRE
LÈVE COMME UN PAIN, LÈVE COMME UN PAIN.

1. Nous avons tous le même Père,
notre Père, notre Dieu.
Et tous un peu de sa lumière
à la fenêtre de nos yeux.
2. Quand l'espérance en nous vacille,
notre cœur se souvient
Qu'il fait partie d'une famille
pour le meilleur ou le chagrin.



COULEURS SALESIENNES

« Viens mélanger tes couleurs avec moi,
Réveiller le bonheur qui dort au fond de toi... »

Une journée de rencontre et de réflexion 23 octobre 2010

Dans notre arc-en-ciel salésien, une journée à retenir, chaque année, est celle où nous avons l'occasion de vivre les "Couleurs salésiennes".

Cette année, c'est à l'école Don Bosco de Woluwé St Lambert que nous avons été accueilli par le Directeur Benoît Goffin en des termes qui nous ont été droit au cœur :

"Sale temps pour le christianisme !

Mais y a-t-il jamais eu beau temps et faut-il que cela soit ?

Plus particulièrement en Belgique, il est intéressant qu'il y ait des communautés de base. C'est là qu'est l'avenir du christianisme.

Il faut tout reprendre à la base. Le reste sera de surcroît."

La matinée a débuté par trois témoignages qui ont donné lieu par la suite à des carrefours de partage.

Voici le résumé de ce que les différents témoins ont accepté de nous livrer. Plus que trois témoignages, il s'agissait vraiment, comme nous l'a dit Pierre Dessy, d'un témoignage à trois voix.

Les propos qui suivent ont été pris "au vol" et comportent certainement des lacunes dont vous voudrez bien m'excuser. D'avance merci.

GERMAIN BAYET

"Je m'appelle Germain Bayet et je suis prof de français ici à l'école.

C'est ici, dans un collège salésien que j'ai fait mes études puis que j'ai entrepris d'enseigner. Je rends grâce à la Famille Salésienne qui a lancé le collège et ma vie par la même occasion.

Mon premier contact enfant a été avec la BD de Jijé.

Elève et enseignant ici, ce qui m'a frappé, c'est le souci de présence active qui fait qu'on se sent soutenu, qu'on se sent vivre, en communauté.

La présence des salésiens était préventive.

Nous, jeunes internes, avons vécu une relation de confiance avec eux.

C'est un fait, le père salésien envisageait prioritairement le jeune surtout par la joie qui animait les différentes activités : soirées – amitiés – CADB (théâtre) – ASDB (sport) – studio junior – scoutisme – météo club – chorale etc ...

Jésus-Christ est le centre de convergence et Don Bosco, le témoin vivant de son amour pour nous.

Don Bosco n'a pas supporté de rencontrer des enfants livrés à eux-mêmes, sans projets, sans s'occuper d'eux.

Tous les exemples de vie (Don Bosco, le Père Damien ...) me forcent à changer de vie : plus de force, de patience, de musique intérieure et extérieure, d'émerveillement.

Merci à toute la famille salésienne, aux jeunes, aux jeunes profs.

Vive la vie ! Je crois que je deviens heureux !"

YVES GHEYSEN

Yves est un ancien collègue de Germain. Il a dû quitter l'enseignement suite à des problèmes de santé. Il s'occupe régulièrement d'animation de retraite pour différentes écoles.

"Don bosco a été ma 2^{ème} famille.

J'aime citer cette phrase :

"On peut reconnaître un homme à son intelligence, aux questions qu'il pose. On peut reconnaître sa sagesse aux réponses qu'il donne."

Petite histoire :

Luc est un jeune ado qui n'aimait pas l'école. Il sortait par la fenêtre pour aller retrouver son grand-père dans son atelier de menuiserie. Ce dernier confectionnait un pied de table. Il propose à Luc de l'aider. Luc rate son pied de table et se décourage. Le 2^{ème} essai n'est pas concluant non plus et Luc veut abandonner. Au 3^{ème} essai, son grand-père le félicite Luc est étonné; "A l'école, la moyenne de mes points n'aurait pas été bonne pour ce pied et toi, tu me félicites !"

C'est l'histoire d'un accompagnement.

Quand j'étais professeur, on était sur la cour de récré avec les jeunes, à les écouter, et c'était très important.

Les jeunes n'attendent rien d'autre.

C'est comme ça que se bâtit la relation.

On prend un jeune là où il est et on va le plus loin possible avec lui. Ce n'est pas toujours évident, mais il faut continuer à être en route.

Le jeune est toujours en construction. Le chemin n'existe pas, il se construit en marchant.

Il nous faut être derrière le jeune et lui donner une petite impulsion. C'est cela éduquer. Il ne faut pas être face à lui, cela le bloquerait.

J'ai la chance d'animer souvent des retraites de jeunes . Nous y vivons 3 étapes :

- ♥ Qui suis-je moi ?
- ♥ Qui suis-je dans mes relations ?
- ♥ Qui suis-je dans mes projets ?

St Exupéry disait :

**"On nous a confié les enfants des hommes
pour se réjouir avec eux de leur ascension."**

MARTINE COLLARD

"Témoigner, c'est oser dire "Je"

Il s'en est fallu de peu pour que Don Bosco ne soit pour moi que le héros de la BD reçue à 10 ans.

Mais ce 29 août 1969 a lieu la rencontre.

Nous sommes venus, en couple, sous une pluie battante et sommes trempés jusqu'au os lorsque le père Vivier nous reçoit.

Nous n'avons jamais entendu parler de la pédagogie salésienne ... tout nous impressionne !

Mais si je vous dis que nous gardons de ce jour et des suivants le souvenir impérissable d'un accueil des plus chaleureux, je ne vous apprends rien.

L'accueil ... c'est bien le mot qui arrive facilement aux lèvres de ceux qui évoquent leur passage à D.B.. Je suis de ceux-là.

Mais quelles seraient les composantes de cet accueil qui suscite une émotion si positive ?

Ce qui m'a d'emblée étonnée, séduite, c'est :

- l'absence de barrières entre le monde salésien et les membres du personnel.

le souhait, dans le chef de la direction, de se rendre accessible, disponible, d'être pour tous, petits et grands, une oreille attentive au bout d'un grand cœur.

- c'est aussi la joie qui se lisait partout, dans tout : le scolaire, le théâtre, le scoutisme, asocuma, studio junior, les réunions avec les parents, les fêtes, les repas partagés, la chorale, les rallyes ...

Oui, je découvrais un autre type de relations fondées sur la joie d'accueillir au-delà des clivages d'âge ou d'autorité.

Et pourtant, j'ai vu, entendu des collègues, des parents dire leur déception ...

Un peu comme en amour, une fois le coup de foudre éteint.

Et j'ai moi-même été déstabilisée ... car, jusqu'alors, je n'avais côtoyé que des religieuses en tant qu'élève puis comme enseignante pendant six ans ... J'étais programmée pour obéir.

Rien de tel à Don Bosco ! J'aurais dû m'en réjouir mais l'absence de directives me donnait le vertige ... Je dénonçais tout ce qui n'allait pas, espérant des remèdes venus d'en-haut.

Et je me suis entendue dire : "Ici, tu as le droit de te plaindre à condition de proposer des solutions ... Tu as le feu vert ! Cherche, bouge, agis ! (signé G.L.)

Ici, on me faisait confiance, on comptait même sur moi et surtout, j'avais le droit de choisir ma possibilité d'agir !

Et, de ce fait, ma part de responsabilité dans l'ambiance de travail et dans l'accueil.

Et depuis, c'est avec cet éclairage que j'entends Don Bosco :

"J'ai fait le brouillon, mettez les couleurs"

Devenir **Acteur** du projet salésien a donné du sens à ma vie professionnelle, à ma vie tout court et, par là, fut source de bonheur.

Et lors d'une réunion de rentrée, une demande salésienne me donnera l'occasion de sortir mes gouaches.

"Je vous demande d'être particulièrement attentifs aux cinq derniers de votre classe."

Dans les années 80, à l'école primaire, l'individualisation n'était pas encore dans l'air du temps. La courbe de Gauss nous donnait bonne conscience ... +/- 5 élèves en échec, c'était la norme mais pas pour Don Bosco !

Organiser chaque journée en fonction des besoins de chacun, des plus faibles, mais aussi des plus forts ... Voilà le défi jamais atteint qui nourrira mon enthousiasme.

Aujourd'hui, mon sentiment dominant est **la gratitude**.

Et la tâche la plus lumineuse qui nous incombe consiste à transmettre, à notre tour, ce que nous avons reçu donc, à éduquer, "à conduire de-hors".

Et je ne résiste pas à l'envie de vous partager ce qu'en dit Christiane Singer : "L'erreur la plus courante en éducation consiste à partir du plus bas, du plus réduit, du plus pragmatique ..." et elle poursuit "...Il n'est qu'une seule manière de débiter dans le savoir et sa saveur ... c'est d'être ébloui."

Repartir du plus haut ne serait-ce pas la meilleure manière de sortir de la fausse démocratie de la médiocrité ?

Puisse Don Bosco, en 2010, nous insuffler l'élan d'avancer toujours plus loin pour donner aux jeunes la possibilité de dépasser leurs limites sociales, familiales, intellectuelles, spirituelles.

L'après-midi nous a permis de travailler en groupe sur un texte des souvenirs autobiographiques de Don Bosco :

"Renvoi du Refuge. Autre accusation de folie".

Une célébration très vivante, riche de toutes nos couleurs et de tout ce que nous avons vécu est venue non pas clôturer cette journée mais plutôt nous envoyer vers notre quotidien, vers les jeunes avec lesquels nous avons l'occasion de vivre au travail et/ou en famille.

Ginette

La collaboration prêtres/laïcs : une grande opportunité pour l'Eglise

Intervention du cardinal Stanislaw Rylko

ROME, Mardi 26 Janvier 2010 (ZENIT.org) - Le 'nouveau style de collaboration' entre prêtres et laïcs dans les mouvements ecclésiaux et les communautés nouvelles est une grande opportunité pour la mission évangélisatrice de l'Eglise, a affirmé le cardinal Stanislaw Rylko, président du Conseil pontifical pour les laïcs, ce mardi, lors du colloque « Prêtres et laïcs dans la mission » organisé à Rome par la Communauté de l'Emmanuel.

« La théologie du laïcat du Concile Vatican II est déterminante pour le 'nouveau style' de relations entre prêtres et fidèles laïcs », a rappelé le haut prélat : « ces derniers, en effet, ne se représentent plus uniquement comme de simples destinataires du soin pastoral des prêtres, mais aussi comme leurs précieux et indispensables collaborateurs au service de la mission évangélisatrice de l'Eglise dans le monde ».

Ainsi, le « 'nouveau style' de collaboration entre prêtres et laïcs présuppose que les prêtres reconnaissent l'identité propre des fidèles laïcs et en valorisent la mission dans l'Eglise et dans le monde ». Pour les laïcs, « cela demande un sens vif d'appartenance ecclésiale ainsi que la conscience de sa co-responsabilité et de sa participation nécessaire à la vie et à la mission de l'Eglise ».

Le cardinal a aussi évoqué « les charismes » des mouvements ecclésiaux et des communautés nouvelles, qui proposent des « itinéraires pédagogiques de formation chrétienne d'une efficacité extraordinaire et suscitent chez les personnes qui y adhèrent un grand élan missionnaire ».

C'est pour cela que ces mouvements « sont devenus de véritables 'pépinières' du 'nouveau style' de collaboration entre pasteurs et laïcs au service de la mission évangélisatrice de l'Eglise ».

« L' 'affinité spirituelle' générée par les charismes » favorise « surtout une connaissance réciproque plus profonde entre laïcs et prêtres, condition indispensable pour une collaboration fructueuse », a-t-il affirmé.

« Les mouvements ecclésiaux et les communautés nouvelles sont porteurs d'un grand potentiel évangélisateur dont l'Eglise a grand besoin, et représentent une ressource encore inconnue et peu valorisée ». Ils aident en effet « à dépasser les barrières de la timidité, de la peur et des faux complexes d'infériorité que la culture laïciste sème chez beaucoup de chrétiens ». « Et cela est une grande ressource de l'Eglise d'aujourd'hui qui fait reflourir l'espérance ».

Pour le cardinal Rylko, « même pour les prêtres, les mouvements et les communautés nouvelles sont des écoles de prière et de contemplation ». « Les mouvements ecclésiaux » sont notamment « des écoles de communion qui aident les prêtres à dépasser la solitude et l'isolement ».

Il ne faut pas considérer ces mouvements « comme un 'problème pastoral', mais comme une grande opportunité, une ressource précieuse de renouvellement de nos communautés paroissiales ».

« Les pasteurs doivent donc éviter à tout prix le piège insidieux des préjugés et des méfiances dérivant d'un manque de connaissance de cette réalité ou d'expériences négatives improprement généralisées », a mis en garde le haut prélat.

« Aux chrétiens fatigués et découragés et aux nombreuses communautés chrétiennes (...) trop repliées sur elles-mêmes, les mouvements lancent le défi d'une Eglise courageusement projetée vers de nouvelles frontières d'évangélisation », a-t-il conclu. « A notre époque, l'Eglise a vraiment besoin de s'ouvrir à cette nouveauté générée par l'Esprit ».

Marine Soreau

Notre futur :

Prochaine réunion

le mardi 16 novembre à 19Hr30

à l'école Don Bosco de HUY

Témoignage de Danièle et Guy Schyns, ADB :

« Nos engagements à la suite de Don Bosco »